

fruit des lys hentez (entés), seul antidote et préservatif de nos maux advenir. Dieu en hâte l'heure et nous conserve les astres jumeaux ».

Ce gendarme parle comme Matthieu écrit, et ce n'est peut-être pas sans cause.

Balthazar de Villars, lieutenant général de la Sénéchaussée était un grave magistrat et qui disait bien ce qu'il fallait dire quand il ne forçait pas son talent. Lui aussi succomba au péché des comparaisons. « Les petits aiglons, remarque-t-il, sont exposez aux rayons du soleil pour preuve de leur générosité naturelle et vostre Majesté estant issuë de l'Aigle du costé maternel a esté reconnue seule capable d'approcher de près et regarder à veuë franche ce grand soleil (il veut dire Henri IV) qui des rays de ses Royales vertus esclaire non seulement la France, mais tout le monde ».

Mais le prévôt des marchands, M. de Baillon ou Balliony, car il mettait de la coquetterie à italianiser son nom, emporta la palme : « Madame, si toutes les parties de mon corps estoient transmuées en langues et que chacune eust autant d'éloquence comme il y a en vous de beauté, de grâce et de perfection, encores ne me sembleroient-elles suffisantes de pouvoir exprimer dignement l'ayse, la joye et le contentement que reçoit tout le peuple de Lyon de vostre heureuse arrivée ».

Du Soleil, qui conduisait les compagnies de la ville, avait déclaré sans phrases son contentement. En italien, la seule langue que Marie de Médicis entendit, Bonvisi et Gondi, orateurs des nations lucquoise et florentine sollicitèrent la protection de la Reine, qu'ils considéraient comme une compatriote. Le savant Sponde, au nom des villes impériales, des Suisses et des Grisons, lui souhaita « un regne paisible, une prospérité immuable » et « les mesmes ou plus grandes bénédictions de fécondité que l'Impératrice sa grand'mère ».

« Le chancelier (Pomponne de Bellièvre) répondit à toutes les harangues pour ladite dame Reyne qui n'avoit encore ny intelligence ny connoissance de la langue françoise ».

Marie de Médicis se retira un moment dans sa chambre pendant que les troupes défilaient et prenaient la place que le maître des cérémonies